

L'ATTITUDE

Couvin 2017 | Journal du Grand Camp d'Unité | Jeudi 20 juillet | Première édition | 50^{ème} Unité Reine Astrid | Louvain-la-Neuve



Les chefs d'U nous ont présenté le logo du GCU, qui fut accueilli avec beaucoup d'enthousiasme, lors de la fête d'unité le 22 avril dernier sur la Grand Place de Louvain-la-Neuve

Cassiopée et Okavango sont là !

Après les CP's et SP's arrivés le 12 juillet, le reste de la compagnie et de la troupe arrivaient le vendredi 14, bouillants pour l'aventure

Mara, Staff Okavango

Ça faisait longtemps qu'on s'en réjouissait, mais aujourd'hui on peut enfin le dire : notre grand camp à Cul-des-Sart a bel et bien commencé !

Le staff s'est retrouvé le 7 juillet aux aurores pour entamer cette magnifique aventure. Chargés comme des baudets, nous avons découvert la belle plaine un peu plus tard dans la journée. Sans le savoir, nous creusions déjà les premiers trous de notre somptueux pilotis (sans vouloir nous vanter) en forme de tulipe géante. Nos journées étaient rythmées par le son des haches et le craquement des tissages. Une fois celui-ci terminé, nous nous sommes attelés à la construction d'un gigantesque mât en feuille d'érable (en référence à notre thème de camp : le CANADA).

C'est déjà le 12 juillet que sont arrivés les CP's et SP's pour entamer le pré-camp. Eux aussi avaient (pour la plupart) des projets de construction ambitieux. Pendant ces deux jours nous avons fait un tas de choses avec, en apothéose, un extraordinaire karting que nous ne sommes pas

prêts d'oublier.

Le surlendemain, ce fût un vrai plaisir pour le staff et les plus anciens d'accueillir les autres scouts de la troupe. Les nouveaux étaient encore un peu partagés entre la curiosité et la peur de l'inconnu, tandis que les autres se réjouissaient déjà des bons moments à venir.

Sans plus attendre, les différentes patrouilles ont entamé le fameux « wood-

“À l'arrivée, les nouveaux étaient encore un peu partagés entre la curiosité et la peur de l'inconnu.”

craft » et la construction de leurs pilotis. C'est toujours un casse-tête pour trouver LE pilotis idéal qui sera à la fois solide, technique et esthétique, tout en étant adapté à chaque membre de la patrouille en fonction de ses capacités. Après plusieurs

jours de dur labeur, quelques bûches pas droites et plusieurs petits moments de stress, le résultat est néanmoins au rendez-vous : quatre belles constructions (sans compter celle des chefs) se dressent aujourd'hui à l'horizon.

Les pilotis étant tout juste terminés, nous avons eu la visite des sizainiers et seconds des louveteaux (étant en pré-camp) qui ont pu vivre au rythme des scouts le temps d'une soirée. Après un grand tournoi de foot et un bon repas, nous avons partagé une veillée, organisée par les louveteaux, au coin du feu. Ces derniers étaient

tout excités de pouvoir dormir pour la première fois sur les pilotis fraîchement achevés.

Chaque début de camp signifie évidemment le lancement du jeu permanent, du killer et du Zorro qui amènent cha-

que patrouille et chaque scout à se mettre dans la peau des plus fins stratèges. A ce jour, plusieurs morts sont à déplorer pour le killer, entre autre suite aux attaques de Ouandji. Quant à Zorro, il court toujours...

Voici en quelques lignes un bref aperçu de notre début de camp qui nous laisse présager beaucoup de bon pour la suite. ■



Manningui et Fennec, ravis d'avoir échappé au killer



Dans la prairie de la compagnie guide, les constructions sont terminées et les artisannes n'en sont pas peu fières

Tout l'alphabet en pilotis, même le grec !

Surnia, Staff Cassiopée

Après un préprécamp quel-que peu mouvementé pour les chefs, où un Da Vinci nous a lâché à cause des brindilles de Fafa le proprio, nous accueillons les CP's et SP's le 12 sous le soleil de midi. La sécheresse nous jouant un mauvais tour, nous voilà dans les grottes de Neptune pour une visite guidée en néerlandais. À la sortie, des Racket Rockets nous rafraîchissent avant d'aller manger des frites le soir avec les aînés scouts #dugrasedugrasedugrasedugras. Le 14 juillet, les guides nous rejoignent pleines de motivation sur notre belle prairie pour commencer un camp de folie et entament la construction de leur logis. Les plus âgées aident les nouvelles guides et

leurs apprennent des brelages, des tissages, des mesures... Une feuillée cosy les accueillent pour se soulager, avec un bouquet de fleur et un coussin en guise de dossier. À coup de barre à mine et de bêches, elles viennent à bout du sol caillouteux. En cette belle journée du 17 juillet, le Graal a enfin été atteint: les guides passent leur première nuit sur pilotis. Un X, un π, un V et un U sont sortis de terre aux côtés de la magnifique pyramide inversée du staff. Ce but ultime a pu être atteint après de nombreuses gouttes de sueurs, de courbatures, écorchures et autres, mais le jeu en valait la chandelle. À bientôt pour de nouvelles aventures! Kiss kiss, Cassiopllove ■



La feuillée fleurie creusée dans le sol caillouteux



En juillet 2007, lors du premier camp de Dzhari et de la 50ème, la ronde ne comptait encore que 15 lutins

Personnalité du jour

Marina Siraut - de Sauvage
Fondatrice de la 50^{ème} Unité Reine Astrid



Marina et ses deux enfants

Chers amis de la 50^{ème} Unité Reine Astrid,

En tant que fondatrice de la 50^{ème}, je suis très émue de constater que celle-ci se porte à merveille 10 ans après sa création. En 2006, j'ai fait le pari de fonder une unité exceptionnelle. Quelles sont les motivations qui

m'ont amenée à créer une nouvelle unité?

Après un parcours classique au sein des mouvements de jeunesse, j'ai été chef 1 an chez les Coccinelles à la 13^{ème} unité Saint-François d'Assise. L'année suivante, le staff d'unité m'a confié la mission de créer la 3^{ème} chaumière nuton des Libellules de la 13^{ème}. Après avoir été cheftaine durant 2 années, j'avais envie de voir encore plus grand et j'ai fait le pari de créer une nouvelle unité !

Durant 3 étés d'affilés, j'ai eu la chance de pouvoir animer les camps de Malte. Une fois le camp terminé, je rentrais chaque fois chez moi frustrée d'attendre une année avant de pouvoir à nouveau animer des enfants extraordinaires. J'avais envie de créer une unité pour permettre à ces fabuleux enfants moins valides d'intégrer les mouvements de jeunesse non seulement durant le grand camp annuel mais aussi pour leur offrir un suivi et des réunions durant l'année scolaire.

C'est un projet que j'ai mis sur pieds après 2 ans de préparation intensive, 2 années durant lesquelles j'ai dû convaincre les GCB que c'était un projet réaliste, 2 années pendant lesquelles je me suis battue auprès de diverses associations pour leur prouver que l'idée était exploitable, 2 années de démarches administratives (trouver un local, déterminer la couleur du foulard, recrutement des staffs et animés de la première ronde Dzhari,...).

En août 2006, à la veille de la réunion de passage, il n'y avait pas encore beaucoup d'animés. Je rêvais d'une proportion 1/3 d'enfants moins valides pour 2/3 d'enfants valides et après avoir passé des heures et des heures au téléphone auprès d'amis d'amis et de connaissances d'amis d'amis et via via pour recruter des animés, nous avons pu ouvrir la ronde Dzhari ! Les gens me répondaient chaque fois qu'ils préféreraient inscrire leurs enfants dans une unité classique et qu'ils ne souhaitaient pas prendre le risque que leur enfant se retrouve seulement entouré de 5 autres lutins. Je leur promettais chaque fois que le nombre allait augmenter et en effet, chaque mois un nouveau lutin rejoignait la ronde et au grand camp ils se sont retrouvés à 15 !

En parcourant votre site web, c'est avec beaucoup de JOIE que je peux suivre les aventures de cette magnifique unité que j'ai été malheureusement contrainte de quitter prématurément.

Je suis de nature très entreprenante et je suis à présent embarquée dans d'autres projets mais une création d'unité unique comme celle-ci, on ne l'oublie pas.

Je vous souhaite à tous tout le meilleur à la 50^{ème} et je remercie du fond du coeur tous ceux et celles qui se sont impliqués et qui ont investi leur temps pour permettre à la 50^{ème} d'être ce qu'elle est aujourd'hui !!!!!

Marina Siraut - de Sauvage ■

Pihanga de retour au pays

Après 2 semaines de périple sur les chemins irlandais, nos pionniers reviennent en Belgique...

Rédigé le jeudi 13 juillet 2017

Accrochez-vous à la planche de vos feuillées, ça va vous donner envie de voyager et même de travailler pour votre futur projet pionnier pendant toute une année.

Le 2 juillet, notre aventure a commencé : direction l'Irlande, ses nuages, ses moutons, ses lacs, ses rivières, ses marais, ses ruisseaux, ses draches... Bref c'est mouillé. Mais pourtant, après 2 jours ensoleillés en montagne, bonjour les coups de soleil.

Après des recherches infructueuses de dolmens et quelques kilomètres dans les pattes, nous arrivons à un terrible constat : les Irlandais n'ont pas de poubelles ! Pourquoi ne pas y remédier ? L'harmonie et la propreté de la forêt de Letterfrack restaurées nous apporte la sympathie de la commune et d'une chamane française, intéressée par le principe de l'animal totem. Elle répondra désormais du nom de « Wipsy Fifi Brindacier » (du moins jusqu'à sa vraie tot'). Mais l'île est petite et les nouvelles vont vite. Un guide du Connemara nous offre le gîte, du travail et un accueil que nous devinerons typiquement irlandais.

C'est en route sur des nationales étroites et en marchant en plein milieu de la bande de droite, sur conseil des Irlandais inconscients, que nous arrivons

à notre destination : Ballyconneely. Pour les scouts et les guides, petit conseil : ne prenez pas exemple sur nous !

Nous sommes accueillis par une Belge, Anne, qui tient un ranch ainsi que deux jeunes Françaises qui nous inviteront pour des soirées « chapi chapeaux » avec des mots plus torlus les uns que les autres #éternité. Mais il ne faut pas perdre le projet de vue, surtout que certains d'entre nous n'avaient jamais été tant à l'ouest (sur la carte bien sûr). Anne et ses poneys nous proposent alors un projet : nettoyer les plages de Ballycon-

*Ballyconneely,
le Connemara,
Galway, ...
Michel Sardou n'a
rien à envier au
poste pionnier !*

neely, celles-ci étant recouverte de tongues, bidons de pétrole, gants de vaisselles, ...

Nous décidons de lui offrir, armés de sacs poubelles, un grand râteau. Pour nous remercier, les poneys nous offrent la balade, la balade des gens heureux.

Nous continuons notre pro-



menade à travers des landes de pierres pour arriver à Roundstone. Le Duc local nous propose de l'aider à dégager un ruisseau et nous offre alors tout pour dormir et de quoi nous préparer les meilleures crêpes du camp.

Le lendemain matin, le car nous emmène à Oughterard où une charmante partie de foot et un plongeon dans le plus grand lac du pays s'imposent. Rafraîchissement assuré ! Après un repos bien mérité, nous voilà sur le pavé en train de nettoyer les rues, accompagnés par des sourires et des remerciements.

Aujourd'hui est notre dernière nuit sous tente.

Demain, nous partirons pour Galway pour profiter des derniers jours et puis dernière escale à Dublin. Là-bas nous rencontrerons des scouts locaux et célébrerons notre promesse pionniers. Cela promet d'être dingue !

Après ces 2 semaines de camp, nous regretterons ces petits moments et rencontres particuliers : le réveil par des vaches, la sauce chef, l'église abandonnée, Cap'tain David, Romane & Clara, Brendan, le Macdara's, le Lowry's Bar et ses musiciens, ces bons petits plats.

Connemara, on reviendra ! ■



Du haut du Diamond Hill dans le parc du Connemara, le poste Pihanga: Galago, Once, Beira, Bengali, Shiba, Welsh, Haflinger, Guanaco, Husky, Raccoon et Fanaloka

Pourquoi l'eau de mer est-elle salée ?

Il y a fort longtemps vivaient en Chine deux frères. Wang-l'aîné était le plus fort et brimait sans cesse son cadet. A la mort de leur père, les choses ne s'arrangèrent pas et la vie devint intenable pour Wang-cadet. Wang-l'aîné accapara tout l'héritage du père : la belle maison, le buffle, et tout le bien. Wang-cadet n'eut rien du tout et la misère s'installa bientôt dans sa maison.

Un jour, il ne lui resta même plus un seul grain de riz. Il ne pourrait pas manger, alors, il se résolut à aller chez son frère aîné. Arrivé sur place, il le salua et dit en ces termes : "Frère aîné, prête-moi un peu de riz."

Mais son frère, qui était très avare, refusa tout net de l'aider et le cadet reparti. Ne sachant que faire, Wang-cadet s'en alla pêcher au bord de la mer Jaune. La chance n'était pas avec lui car il ne parvint même pas à attraper un seul poisson. Il rentra chez lui les mains vides, la tête basse, le cœur lourd quand soudain, il aperçut une meule au milieu de la route.

"Ça pourra toujours servir!", pensa-t-il en ramassant la meule, et il la rapporta à la maison.

Dès qu'elle l'aperçut, sa femme lui demanda :

- As-tu fait bonne pêche ? Rapportes-tu beaucoup de poisson ?

- Malheureusement non! Il n'y a pas de poisson. Je t'ai apporté une meule.

- Ah, Wang-cadet, tu sais bien que nous n'avons rien à mouder: il ne reste pas un seul grain à la maison.

Wang-cadet posa la meule par terre et, de dépit, lui donna un coup de pied. La meule se mit à tourner, à tourner et à mouder. Et il en sortait du sel, des quantités de sel. Elle tournait de plus en plus vite et il en sortait de plus en plus de sel. Wang-cadet et sa femme étaient tout contents de cette aubaine mais la meule tournait, tournait et le tas de sel grandissait, grandissait.

Wang-cadet commençait à avoir peur et se demandait comment il pourrait bien arrêter la meule. Il pensait, réfléchissait, calculait, il ne trouvait aucun moyen. Soudain, il eut enfin l'idée de la retourner, et elle s'arrêta.

A partir de ce jour, chaque fois qu'il manquait quelque chose dans la maison, Wang-cadet poussait la meule du pied et obtenait du sel qu'il échangeait avec ses voisins contre ce qui lui était nécessaire. Ils vécurent ainsi à l'abri du besoin, lui et son épouse.

Mais le frère aîné apprit bien vite comment son cadet avait trouvé le bonheur et il fut assailli par l'envie. Il vint voir son frère et dit :

- Frère-cadet, prête-moi donc ta meule.

Le frère cadet aurait préféré garder sa trouvaille pour lui, mais il avait un profond respect pour son frère aîné et il n'osa pas refuser.

Wang-l'aîné était tellement pressé d'emporter la meule que Wang-cadet n'eut pas le temps de lui expliquer comment il fallait faire pour l'arrêter. Lorsqu'il voulut lui parler, ce dernier était déjà loin, emportant l'objet de sa convoitise.

Il était très heureux, le frère aîné. Il rapporta la meule chez lui et la poussa du pied. La meule se mit à tourner et à mouder du sel. Elle moula sans relâche, de plus en plus vite. Le tas de sel grandissait, grandissait sans cesse. Il atteignit bien vite le toit de la maison. Les murs craquèrent. La maison allait s'écrouler.

Wang-l'aîné prit peur. Il ne savait pas comment arrêter la meule. Il eut l'idée de la faire rouler hors de la maison, qui était sur une colline. La meule dévala la pente, roula jusque dans la mer et disparut dans les flots. Depuis ce temps-là, elle continue à tourner au fond de la mer et à mouder du sel. Personne n'est allé la retourner.

Et voilà pourquoi l'eau de la mer est salée.

Kiss & Hike



C., depuis que nous t'avons laissé sur la prairie de Cul-des-Sarts sous un ciel étoilé, je pense à toi tous les soirs. Les omelettes n'ont plus le même goût depuis que tu n'es plus parmi nous. Cassiopée ne rêve que de te recroiser sur la prairie d'unité. Ça rime et ça rame comme cellophane et Puntoflamme.



TSV, éditeur responsable de la publication de *L'Attitude 50*, attend impatiemment vos Kiss&Hike ! Les Kiss&Hike, c'est le courrier du lecteur, ce sont les petites annonces, les coups de cœur, ou les déclarations d'humour. Alors n'hésitez pas à donner vos petits mots à votre staff, anonymement ou pas, et celui-ci se fera un plaisir de les transmettre à la rédaction de ce journal !

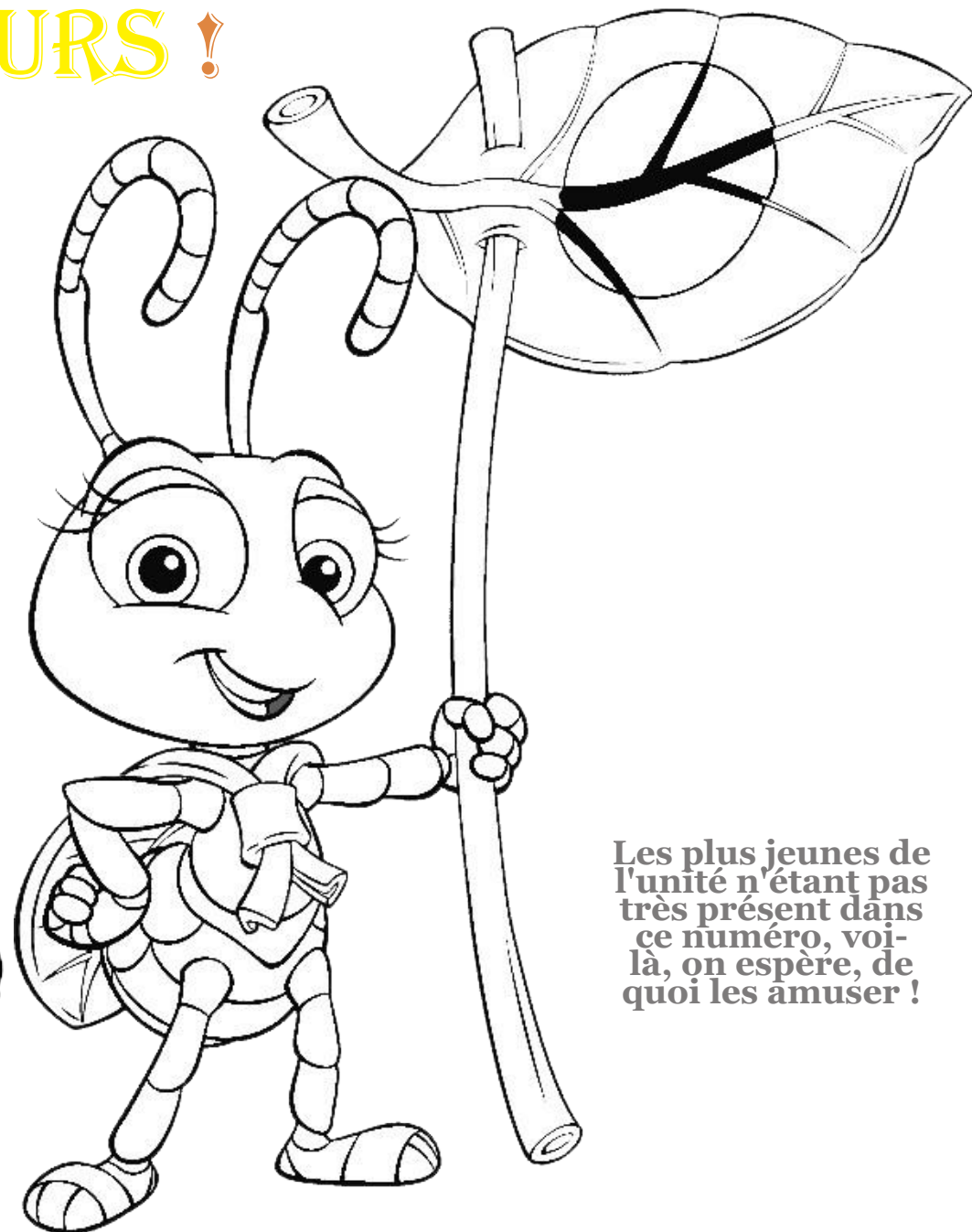
Nos journalistes sélectionneront les messages les plus chouettes. Ne tardez pas trop, les numéros de *L'Attitude 50* ne seront vraiment pas nombreux...



Deux mèches brûlent en 1h exactement. Avec une boîte d'allumettes, sans aucun moyen de calculer l'heure ni de couper les mèches, comment faire pour calculer 3 quarts d'heure ?

Solution dans le prochain numéro

À VOS MARQUEURS !



Les plus jeunes de l'unité n'étant pas très présents dans ce numéro, voilà, on espère, de quoi les amuser !